

# Histoire d'un déni

**Les idées racistes de Louis Agassiz ont été vivement critiquées déjà de son vivant, entre autre par Theodore Parker, pasteur unitarien. Depuis soixante ans, le racisme d'Agassiz est l'objet d'études académiques, surtout aux Etats-Unis, et depuis la parution en 1980 de *The Panda's Thumb* de Stephen Jay Gould, paléontologue à Harvard, l'idéologie raciste de Louis Agassiz a reçu une attention internationale. En 1988, Robert N. Proctor de l'Université de Stanford révèle l'importance que Louis Agassiz a eu pour les Nazis.**

**En Suisse par contre, universités, musées, maisons d'édition, encyclopédies, média et administrations ont systématiquement, et souvent à dessein, passé sous silence ces informations jusqu'en 2007, et même au-delà de cette date.**



L'« Hôtel du Peyrou » à Neuchâtel, construit avec de l'argent provenant en partie de l'esclavage. L'implication de nombreux Neuchâtelois dans la traite transatlantique a fait de la ville un haut-lieu des profiteurs de ce crime contre l'humanité. Aujourd'hui, la ville de Neuchâtel se distingue par l'absence d'un regard critique sur son passé et sur celui de Louis Agassiz.



Le paléontologue américain Stephen Jay Gould (1941–2002). Ses livres *The Panda's Thumb* (1980) et *The Mismeasure of Man* (1981) font connaître le racisme de Louis Agassiz au grand public. Au plus tard après leur parution, le racisme de Louis Agassiz aurait dû être discuté en Suisse et plus particulièrement à Neuchâtel.

**1941**

L'Exposition nationale suisse demande la rédaction d'un livre : *Grosse Schweizer Forscher*. Louis Agassiz y est présenté sans un mot sur son racisme.

**1965**

Le socialiste suisse Pierre Hirsch organise une exposition sur Agassiz à La Chaux-de-Fonds et présente la totalité du passage violemment raciste de la lettre envoyée par Agassiz à sa mère (1846). Ce qui ne l'empêche pas d'affirmer : « Agassiz est un démocrate sincère ». Et de plus : « La « confraternité » du genre humain n'est pas professée du bout des lèvres [...] » par Agassiz.

**1973**

Dans les *Denkschriften der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft*, l'historien suisse Heinz Balmer n'oublie pas d'exprimer son appréciation de la biographie d'Agassiz écrite par sa veuve. Il oublie par contre de mentionner l'extrême racisme fréquemment exprimé par Agassiz dans cette biographie. Pourtant déjà en 1960, deux grandes études avaient thématiquement le racisme d'Agassiz, celles de W. Stanton et de E. Lurie.

**1983**

Le « Muséum d'histoire naturelle » de Neuchâtel organise l'exposition Louis Agassiz, naturaliste romantique. Le directeur Ch. Dufour et le géologue J.-P. Schaer passent sous silence les agissements racistes d'Agassiz.

**1988**

L'officielle *Histoire de l'Université de Neuchâtel* offre dans son 1<sup>er</sup> tome un article sur Louis Agassiz, écrit par le géologue neuchâtelois J.-P. Schaer. A nouveau le racisme d'Agassiz est soigneusement passé sous silence. De même dans d'autres articles publiés par le professeur Schaer en 1998, 2001 et 2006.

**2007**

Le Conseiller d'Etat fribourgeois Pascal Corminboeuf fête le 200<sup>ème</sup> anniversaire d'Agassiz à Môtier et résume ainsi la vie du grand raciste : « Toute une vie consacrée à prendre soin de notre planète, [...] y instaurer la paix et la solidarité entre les humains [...] ». En juin 2012, la commune de Môtier se dit « non intéressée » par l'organisation d'une exposition sur le racisme

de Louis Agassiz. Raison invoquée: elle avait « déjà organisé une manifestation en l'honneur de M. Agassiz ».

Dans son exposition *Swiss Roots*, le service de l'administration fédérale « Présence Suisse », présente Louis Agassiz comme un grand scientifique. L'exposition commémorative du « Muséum d'Histoire naturelle » de Neuchâtel ne consacre à la partie sombre d'Agassiz qu'une courte phrase, de plus historiquement erronée.

Dans *A Journey in Brazil* (1867; trad. fr. 1869), M. et Mme Agassiz publient les pires idées racistes, mais J.-P. Schaer (Université de Neuchâtel) se réjouit du livre dans lequel les époux Agassiz « abandonneraient presque totalement les remarques péjoratives » sur les Noirs.

**2010**

Dans une lettre adressée au porte-parole du Comité « Démonter Louis Agassiz », un groupe de cinq Suisses, parents plutôt éloignés de Louis Agassiz, se plaint ainsi : « [...] vous salissez la mémoire d'un grand scientifique du XIX<sup>ème</sup> siècle et nous considérons votre future exposition comme une atteinte à l'honneur de Louis Agassiz, en particulier, et de ceux qui portent son nom, en général. A ce sujet, une poursuite en justice demeure réservée. »

**2011**

Pour commémorer son 1000<sup>ème</sup> anniversaire, la Ville de Neuchâtel publie l'ouvrage *Neuchâtel 1011 – 2011*, histoire de la ville racontée par Jean-Pierre Jelmini. Dans sa préface, le Conseil communal vante la « rigueur scientifique » de l'ouvrage qui fait aussi le portrait de Louis Agassiz : 35 lignes et pas un seul mot sur son racisme.

**2012**

Dans l'article écrit par Heinz Balmer sur Louis Agassiz, le très officiel *Dictionnaire historique de la Suisse* (à consulter online) offre de nombreux détails sur Agassiz mais aucune information sur son racisme.

Sur son site internet, le Canton de Neuchâtel fait débiter sa liste des « noms évocateurs » des domaines de la politique, culture, technique et économie par Louis Agassiz.

Sur son site internet, le « Muséum d'Histoire naturelle » de Neuchâtel consacre à son « fondateur illustre » 580 mots, dont 12 à son racisme.